

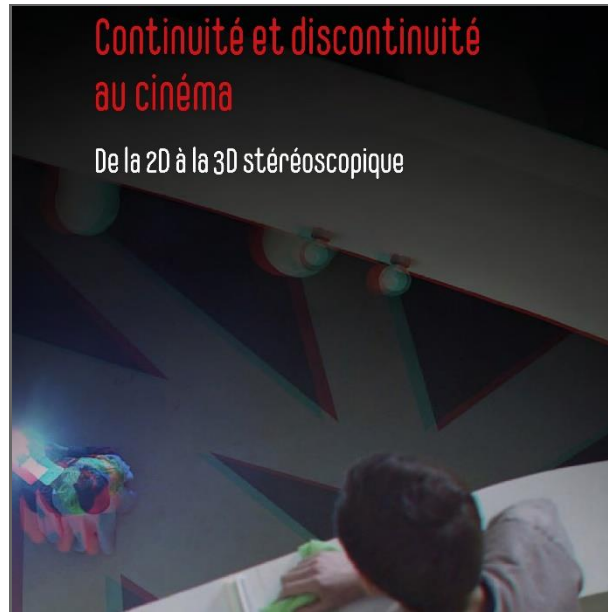
Esther JACOPIN

La Fémis

École nationale supérieure des métiers de l'image et du son

Directrice de thèse : Giusy PISANO, ENS Louis-Lumière
Encadrantes artistes : Jeanne GUILLOT, stéréographe et directrice de la
photographie & Sabine LANCELIN, directrice de la photographie

Date de soutenance : 2 décembre 2017



La continuité stéréoscopique : correspondances et discontinuité

Réalisée au sein du doctorat SACRe, la démarche de cette thèse est celle d'une recherche par la pratique. Elle est constituée de deux films en 3D stéréoscopique (3Ds). Ils sont accompagnés d'un manuscrit qui fait état des explorations et met en forme la réflexion menée au cours des trois années de doctorat.

Dans un premier temps, la thèse s'emploie à définir la notion de continuité au cinéma. Elle conduit à l'identification des éléments requis pour l'existence de la continuité d'une part, et pour sa compréhension d'autre part, permettant ainsi d'établir un modèle de la continuité cinématographique, qui partage certains de ses principes avec d'autres domaines, tant scientifiques qu'artistiques.

Nous analysons ensuite le cas singulier de la stéréoscopie, entre continuités et discontinuités. Cette étude technique et perceptive permet d'aborder pleinement les spécificités de cette technique, afin de faire l'état des lieux de la continuité dans le cinéma en 3D stéréoscopique.

La recherche s'achève en mettant en lumière les possibilités artistiques inexplorées en 3Ds, parmi lesquelles celle d'enrichir la continuité stéréoscopique en s'inspirant de la façon dont l'architecture et la musique ont traité les notions de continuité et de discontinuité. Nous avons expérimenté certaines de ces possibilités au travers de deux courts métrages, dont nous rendons compte dans la dernière partie du manuscrit.